

La miséricorde
et non
le sacrifice



Adrian Ebens



Adrian Ebens, 2024

Droits d'auteur © 2024, Adrian Ebens

Maranathamedia.com

Le droit moral de l'auteur a été revendiqué.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite à des fins commerciales, y compris transmise sous quelque forme que ce soit par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et des détenteurs des droits d'auteur. Veuillez noter que l'auteur a mis en évidence des sections des versets en gras pour souligner un point spécifique tiré de ces textes.

Cette transcription et toutes les autres publications de Maranatha Media sont disponibles sur notre site Web, maranathamedia.com pour commander des copies supplémentaires, veuillez envoyer un e-mail à adrian@maranathamedia.com

Cette transcription a été

Présenté par Adrian Ebens

Transcrit et relu par Lorelle Ebens

Couverture conçue par Adrian Ebens

Photo de couverture par Shutterstock

Composition 10.5/14 Palatino Linotype

TRANSCRIPTION DE LA PRÉSENTATION D'ADRIAN
EBENS - PENTECÔTE DU 16 JUIN 2024

LA MISERICORDE ET NON LE SACRIFICE

Prière d'ouverture :

Pr. Adrian : Père, nous venons en Ta présence avec assurance parce que nous avons un avocat auprès du Père : Jésus-Christ, le juste, qui nous a montré comment Tu es, Père. La vie de Jésus est ce qui nous réconcilie avec Dieu. Nous te remercions de pouvoir connaître la vérité que Tu es tout comme Ton Fils. Celui qui m'a vu a vu le Père. Et nous te remercions, Père, de nous pardonner nos offenses. Tous nos péchés sont pardonnés gratuitement. Nous sommes purifiés par le sang de Jésus. Son Esprit nous remplit. Nous venons en ce jour de la Pentecôte, Seigneur, parce que nous avons tous des défauts de caractère et des faiblesses qui doivent changer. Nous sommes désolés pour nos péchés. Nous sommes désolés pour notre entêtement, notre orgueil, notre égoïsme et nos attitudes irritables. Nous te remercions, Père, de nous pardonner gratuitement toutes ces choses dans ton amour. Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. (Romains 8 : 1). Car Tu ne condamnes personne et Tu ne détruis jamais. Renouvelle notre intelligence, Père. Aide-nous à ressentir de la joie du ciel. Alors que je parle de ce sujet, que mes paroles soient Tes paroles, au nom de Jésus, Amen.

Présentation :

Pr. Adrian : Je récapitule la présentation d'hier, une conclusion de l'étude précédente. La compréhension de la prêtrise du Christ dans l'ancienne alliance. Je cite James White.

Le Christ a souffert non seulement [1] pour satisfaire la justice divine, mais aussi [2] pour être en mesure de compatir aux souffrances de son peuple. (*The Review and Herald*, 29 Jan. 1861)

C'est la conception de l'ancienne alliance. C'est la compréhension de l'homme. Certains pourraient se demander si James White était dans l'ancienne alliance. Eh bien, ne sommes-nous pas tous dans l'ancienne alliance ? N'avons-nous pas tous été dans l'ancienne alliance ? Pourtant, beaucoup de personnes n'ont pas encore bien compris, à travers le livre *Comme tu juges*, que l'ensemble du jugement investigatif, tel qu'il est enseigné par les adventistes du septième jour, est une compréhension de l'ancienne alliance. Et qu'est-ce que l'ancienne alliance ? Tout simplement le vieil homme, c'est-à-dire une compréhension humaine des choses divines. C'est donc là que Dieu nous rencontre. Ainsi, le Christ, en tant que médiateur entre Dieu et l'homme, condescend pour satisfaire les exigences de l'homme en matière de pardon, c'est-à-dire satisfaire la justice divine et prouver – c'est si arrogant, n'est-ce pas – qu'Il est qualifié pour être notre Grand Prêtre et qu'Il est l'un d'entre nous.

La compréhension de la nouvelle alliance est la suivante :

1. Montrer à l'humanité le véritable caractère de Dieu dans la compréhension de la prêtrise de la nouvelle alliance.

Je T'ai glorifié sur terre, J'ai achevé l'œuvre que Tu M'as donnée à faire.
(Jean 17 : 4)

2. Montrez à l'homme que Dieu le comprend et qu'il est pleinement miséricordieux envers lui, afin qu'il soit montré comme un Grand Prêtre miséricordieux et fidèle. (Hébreux 4 : 15-16). Comme nous le lisons dans le Psaume 139, où il est dit qu'Il connaît toutes nos voies. Et cela se passait mille ans avant que Christ ne vienne sur cette terre.

Ainsi, comme Waggoner nous l'a si bien montré, Dieu nous a toujours compris et connus depuis le début.

3. Aider l'homme, par l'intermédiaire de l'Esprit, à se repentir de sa mauvaise compréhension de Dieu. Et un point important que nous n'avons pas encore pleinement saisi, est d'avoir assassiné Son Fils par une justice falsifiée.

Repentez-vous et convertissez-vous chacun au nom du Seigneur Jésus-Christ, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. (Actes 2 : 23-24, 38a).

Beaucoup de gens disent : « Comment Dieu peut-il me pardonner d'avoir fait ceci ou cela ? », ou encore : « Comment ces gens peuvent-ils faire ces choses ? »

Nous sommes tous coupables du meurtre du Fils de Dieu. Comment pouvons-nous penser être meilleurs que n'importe quelle autre personne ? Quel péché pourrait être plus grand que le meurtre du Fils de Dieu ? Il n'y a pas de plus grand péché que celui-là et nous en sommes tous coupables. Nous avons adopté l'idée que chaque péché doit être puni et nous avons transféré cette idée que Christ doit être puni pour que nous puissions avoir le pardon.

4. Répandre l'Esprit de Dieu sur ceux qui acceptent cette révélation. Cette révélation nous est donnée par l'Esprit de Dieu (Actes 2 : 38b). Vous ne pouvez pas parvenir à cette compréhension de Dieu et de son caractère sans recevoir le don du Saint-Esprit.

C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert à rien. (Jean 6 : 63).

Les paroles que le Christ nous adresse sont Esprit et vie. Maintenant, nous pouvons comprendre comment nous avons vu la Bible différemment de la façon dont nous la voyons maintenant. C'est tout simplement incroyable.

Nous avons donc deux points de vue différents. Et encore une fois, nous disons que les deux se reflètent dans la Bible parce que Dieu doit rencontrer l'homme là où il se trouve. Le Christ est un médiateur entre deux positions différentes. Il sert de médiateur entre les deux, et le texte clé que nous examinons est le suivant :

Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul. (Galates 3 : 20)

Ce texte montre bien qu'il y a deux positions, mais un seul Dieu, et donc normalement il devrait y avoir qu'une seule position. Christ cherche à nous réconcilier avec la position de Dieu car c'est nous qui avons besoin d'être réconciliés avec Lui. Dieu n'a pas besoin de se réconcilier avec nous. Il n'est pas celui qui se met en colère et qui dit : « Tant que je ne verrai pas du sang, je vous anéantirai tous. » Cela fait de Lui l'offenseur, n'est-ce pas ?

Craig : Il veut réconcilier. Mais nous avons besoin d'être réconciliés.

Pr. Adrian : Oui, nous devons nous réconcilier. Nous devons parvenir à la révélation de Jésus-Christ.

Je voudrais maintenant récapituler ce que nous avons examiné mercredi soir lors de la présentation *Counterfeit Justice (Justice falsifiée)*. Si vous n'avez pas vu cela et que vous avez des problèmes avec les conclusions que je tire ici, je vous invite à la revoir car j'ai présenté toutes les preuves dans cette présentation. C'est l'un des points que nous avons soulevés dans les livres suivants : *La vie ça compte, La sagesse de Dieu et Mon bien-aimé*.

1. Dieu a engendré son Fils pour servir de médiateur à tous les êtres créés. Comme nous devenons ce que nous contemplons, Dieu n'a pas pu nous créer directement. Comprenons-nous tous ce principe ? Parce que Dieu existe par lui-même, qu'il ne se soumet à personne, il devait donc y avoir quelqu'un entre Lui et toute la création qui puisse contempler Dieu et ne pas vouloir prendre Sa place, quelqu'un qui pouvait fournir l'Esprit de soumission et d'obéissance et l'assurance de l'amour du Père. C'est donc là que Christ a été médiateur depuis le jour où il a été désigné pour être médiateur dès le jour où il a été engendré. Nous y reviendrons.
2. Dans sa sagesse, il a engendré son Fils et l'a fait égal à lui-même. Parfois, lorsque je disais que Christ était la Sagesse de Dieu, il y avait quelqu'un dans l'église me disait : « Eh bien, si Christ est Sagesse,

veux-tu dire que Dieu n'est pas sage ? » Pouvez-vous voir l'esprit d'opposition ? Le Christ est la sagesse de Dieu. C'est la sagesse de Dieu rendue manifeste. Il était sage de la part de Dieu d'engendrer un Fils comme médiateur entre Dieu et la création, un Fils qui pouvait nous donner l'Esprit de soumission, d'obéissance et d'assurance de l'amour du Père. Par conséquent, il a toujours été le prêtre sur Son trône. Le Fils de Dieu est l'arbre de vie parce que sa soumission au Père et la bénédiction qu'il reçoit du Père sont données à tous les êtres créés. Comme il est dit dans Colossiens 1 : 17, en Lui toutes choses subsistent. Dans 1 Jean 1 : 2, il est dit :

Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée.

C'est en Lui que nous avons la vie éternelle et en lui tout subsiste.

3. Le Fils de Dieu était prêtre sur le trône, donnant la vie et la bénédiction à toute la création. Et il le fait encore aujourd'hui.
4. Satan a convoité la position du Christ à côté du Père. Il commença à dire aux anges que le Fils de Dieu avait pris la position de Lucifer, alors qu'en réalité c'était l'inverse. Satan accusait Christ de prendre la position de Lucifer, qui lui revenait de droit. C'est le classique échange de places, l'inversion des rôles.
5. Bien sûr, nous lisons les déclarations qui nous disent que Satan connaissait le caractère d'amour de Dieu, et qu'il savait que ses désirs et ses actions étaient mauvais. Par conséquent, il avait un esprit d'auto-condamnation parce qu'il savait qu'il avait tort et à cause de son propre système de justice où chaque péché doit être puni, son auto-condamnation signifie l'a poussé à croire qu'il devait mourir.
6. Ses sentiments de condamnation personnelle, il les a reportés sur le Fils de Dieu. La sentence de mort qu'il estimait mériter, il l'a transférée à Christ. Satan est l'auteur de la substitution pénale. C'est une déclaration importante.

7. Satan a introduit dans l'univers une nouvelle conception de la justice : « Tout péché doit être puni. » Le propre jugement qu'il a porté sur lui-même, il l'a transféré à l'univers. Le système de justice de Dieu consistait à permettre à ceux qui commettaient des mauvaises actions, d'en subir les conséquences. Satan a indiqué que les mauvaises actions devraient être punies de force pour protéger le caractère sacré de la loi.
8. Tout l'univers était influencé par ces idées... (et nous avons examiné toutes les citations permettant de dire que l'univers entier a été influencé par les concepts de justice de Satan) ... et se demandait si la loi de Dieu avait besoin d'être modifiée et améliorée par les idées de Satan sur la justice. La loi de Dieu était-elle immuable ? Est-ce qu'elle avait besoin d'être modifiée ou améliorée ? Telles sont les questions qui se sont posées dans l'univers pendant plus de 4000 ans, jusqu'à la mort du Christ.
9. Lorsqu'Adam a chuté, il a adopté les idées de la justice de Satan. Il en a conclu que tout péché devait être puni. Comme Satan, il a transféré son auto-condamnation à Christ et l'a rendu responsable de sa chute. « La femme que tu as donnée pour être avec moi. » Il a blâmé Dieu d'avoir créé une femme pour le tenter. Peu de choses ont changé depuis.
10. Le Christ a pris une nouvelle position en tant que médiateur pour Dieu et l'homme car il y avait des conceptions complètement différentes sur le sujet de la justice, de la miséricorde et de la réconciliation. Christ est maintenant le médiateur entre ces deux positions. (Ésaïe 55 : 8-9)

Voilà un résumé de ce que nous avons déjà examiné précédemment.

Dans Galates voici ce que Paul a écrit :

Or, le médiateur n'est pas *le médiateur* d'un seul, mais Dieu est un.
(Galates 3 : 20)

Le mot médiateur [G3319] signifie ici : un intermédiaire, un intercesseur, et implicitement, un réconciliateur.

Le Christ était un intermédiaire entre Dieu et toute la création, mais maintenant il est aussi devenu un réconciliateur, parce que les idées de l'homme sur la justice étaient complètement différentes des principes de justice de Dieu. Nous voyons donc cette dimension supplémentaire au sacerdoce du Christ dès le début.

Voici un résumé du sacerdoce du Christ :

1. L'homme croyait que tout péché devait être puni de mort.
2. Dieu a établi que le péché se détruit lui-même. Le salaire du péché, et non le salaire pour le péché, c'est la mort. Voyez-vous la différence ? Le péché a ses propres conséquences.
3. L'homme ne croirait pas que Dieu lui pardonnerait sans effusion de sang. (*Jésus-Christ, p. 140*). Nous avons examiné cette déclaration, où Ellen White dit que les gens croient que sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission du péché. C'est ce que l'homme croit.
4. Du côté de Dieu, Il accorderait la miséricorde, la bénédiction et la vérité par Son Esprit à travers Christ.
5. Du côté de l'homme, il accepterait le pardon par la mort du Fils de Dieu, et accepterait Christ comme son médiateur lorsqu'il serait démontré que Christ comprenait pleinement les hommes. C'est tellement arrogant, mais Dieu s'y est soumis quand même. Il a permis que cela se produise.
6. Du point de vue de Dieu, Christ était son médiateur pour toute la création depuis le jour où il a été engendré. C'est l'alliance éternelle.
7. Du point de vue de l'homme, Christ devenait son médiateur après sa mort et après avoir prouvé sa perfection par la souffrance. C'est l'ancienne alliance.

Est-ce que cela a du sens ? Juste clarifier quelques points ici.

A propos de la position de Dieu sur le sacerdoce du Christ, je vais lire ce qui est écrit dans Zacharie car c'est important.

Tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, **et bâtira le temple de l'Éternel.** (Zacharie 6 : 12-13)

Il est dit qu'Il a bâti le temple de l'Éternel. Qu'a dit Jésus dans Jean 2 ? Il dit : « Détruisez ce temple, et dans trois jours je le relèverai. » Jésus est le temple du Dieu Très-Haut. En Lui habite toute la plénitude de la Divinité et en Lui est tout ce qui est nécessaire à la vie. Il est le temple.

Et bien sûr, de Son temple sort l'Esprit vers tous les autres temples qui sont dans l'univers, afin que chacun soit à l'image du Fils, comme Lui est à l'image du Père.

Il bâtira le temple de l'Éternel ; il portera les insignes de la majesté ; **il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et il y aura un conseil de paix entre l'un et l'autre.** (Zacharie 6 : 13)

Quand a eu lieu le Conseil de la paix ?

Craig : Avant la création.

Pr. Adrian : Avant la création du monde. Ainsi, avant la création du monde, le Christ était déjà prêtre, avant le Conseil de Paix. Donc, avant cela, Il était déjà un prêtre sur Son trône. Un prêtre éternel, un prêtre pour toujours.

Craig : C'est écrit dans Ésaïe ou Jérémie. « Le gouvernement sera sur ses épaules. »

Pr. Adrian : C'est dans Ésaïe 9 : 6 où il est dit que le gouvernement sera sur ses épaules. Et c'est là que nous voyons la différence entre les deux prêtrises. Pour être bien clair, le sacerdoce du Christ au nom du Père est un sacerdoce de vie, de miséricorde. Le sacerdoce du Christ au nom de l'homme est un sacerdoce de mort et de sang.

On ne peut pas faire plus différent. C'est pourquoi, si vous regardez n'importe quelle compréhension évangélique de la croix, que l'adventisme a également adoptée, que disent-ils ? Tout a été achevé à la croix. Qu'est-ce que cela signifie ?

Dieu est satisfait. Le sang a été répandu donc la justice a été rendue. Tout est accompli. Ce qui prouve que le sacerdoce du Christ pour l'homme n'est que mort et sang. Bien sûr, ils pensent qu'à partir de là, la vie vient. La vie de Dieu peut venir à travers la compréhension obscurcie de l'homme. L'homme peut alors accepter le pardon, entrer dans la vie, la miséricorde et la bénédiction de Dieu. Mais cette vie, cette bénédiction et cette miséricorde ont toujours été là. C'est l'homme qui a exigé le sang et non Dieu. Cette lecture littérale de Zacharie 6 : 12 est donc très importante ; elle nous permet de comprendre à quel moment à commencer le sacerdoce du Christ. Je me souviens de la première fois que cela m'est apparu, Jésus m'a parlé et m'a dit : « Vois-tu quand je suis devenu prêtre ici ? »

Nul autre ne s'attribue cet honneur, **s'il n'est appelé de Dieu**, comme le fut Aaron. (Hébreux 5 : 4)

Paul fait le contraste entre le sacerdoce d'Aaron et celui de Christ. Dans cette citation, il parle donc du moment où Aaron a été appelé à être souverain sacrificateur, et ensuite il parle du moment où Christ a été appelé à être souverain sacrificateur.

Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit : **Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui !** (Hébreux 5 : 5)

Paul vous dit, quand Christ a été fait souverain sacrificateur.

La question est de savoir quand cela s'est produit.

Craig : Cela dépend de ce que vous croyez.

Pr. Adrian : Cela dépend de ce que vous croyez, n'est-ce pas ? Voici donc l'étape suivante du message. Lorsque nous croyons que le Christ est devenu un Fils engendré, nous croyons aussi que le Christ est devenu un souverain sacrificateur. L'engendrement du Fils de Dieu est intimement lié à son ministère sacerdotal. C'est indissociable. Ainsi, lorsque vous croyez que Christ a été engendré, vous pouvez comprendre que Christ est devenu un souverain sacrificateur au même moment.

Le Fils engendré est le principe même de la médiation, il est un intermédiaire. C'est inhérent à Lui. C'est donc ce que nous devons décortiquer. Quand le Christ a-t-il été engendré de Dieu ?

Craig : C'est aussi à ce moment-là que le gouvernement a été placé sur ses épaules.

Pr. Adrian : Exactement. Le gouvernement était placé sur ses épaules à ce moment-là. Et puis Paul dit :

Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. (Hébreux 5 : 6)

Cela ne vous donne-t-il pas une idée du moment où Il est devenu un Fils engendré ? S'il était un prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek, qu'est-ce que cela suggère ? Qu'Il est un Prêtre depuis toujours. Nous avons regardé hier la citation d'A.T. Jones en 1895 qui dit : « Était-il prêtre avant l'an 1 après J.-C. ? » Il s'agit du message de 1888.

Le moment où le Christ est devenu Fils engendré avant la création du monde.

J'ai été établie depuis l'éternité, Dès le commencement, avant l'origine de la terre. Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, Point de sources chargées d'eaux. (Proverbes 8 : 22-24)

Avant toute chose, Jésus dit qu'il a été engendré. C'est la sagesse de Dieu et la puissance de Dieu manifestée en Christ avant toute autre chose. Et si vous avez des doutes sur le fait qu'il s'agit de Christ, je vous invite à lire le premier chapitre de *Patriarches et Prophètes*, où Ellen White en parle. Nous devrions en tenir compte. Je suis stupéfait que les gens ne puissent pas voir cela. C'est l'équivalent de gens qui s'arrachent volontairement les yeux de la tête et les jettent par terre. S'il y a un peuple sur la terre qui peuvent comprendre l'engendrement du Fils de Dieu, ce sont bien les adventistes du septième jour. Par conséquent, ne pas voir cette vérité, cela signifie que vous faites doublement souffrir le Fils, plus que n'importe qui d'autre, parce qu'il y a une grande résistance à une vérité aussi évidente.

Nous nous souvenons que ce sont les Juifs qui ont assassiné le Fils de Dieu.

Craig : Pas les Romains ?

Pr. Adrian : Ils étaient l'agent par lequel les Juifs le faisaient. Et l'esprit à la croix était le même qu'en 1888, où ce sont les adventistes qui ont rejeté Christ et crucifié Son Esprit en 1888. Nous sommes les descendants de ces personnes. C'est pourquoi, comme Daniel, nous devrions dire : « Père, pardonne-nous car nous avons péché, pardonne-nous ainsi qu'à nos pères ». Si nous refusons de croire à cela, nous dirons : « Je n'ai rien fait de mal. Tout est leur faute. »

Cela vous conduira également à des problèmes.

Le timing de Dieu : quand Christ a été engendré, c'est manifestement le moment où Il est venu à l'existence. Cela crée de la confusion dans le cerveau humain parce que le culte de Chronos a été insufflé dans l'esprit humain. Le culte de Chronos est de dire qu'il ne peut pas avoir de temps où Il a été amené à l'existence car cela signifierait qu'Il ne serait pas Dieu. Ceci est une preuve évidente de l'adoration du dieu grec Chronos. Nulle part dans la Bible il n'est dit qu'une période infinie, où vous n'avez jamais cessé d'exister, soit une condition nécessaire à la divinité. Et c'est là encore une division entre la vérité et l'erreur. Le christianisme en général affirme que la divinité ne peut pas être héritée, tandis que Paul dit dans le premier chapitre de l'épître aux Hébreux que Christ a hérité d'un nom plus excellent que celui des anges. Waggoner l'explique très bien dans le livre *Christ notre justice*, A.T. Jones en parle également à plusieurs endroits. Tout ceci fait partie du message de 1888. La divinité peut être héritée. Cela a été démontré au travers de la race humaine parce qu'Ève a hérité de toute la plénitude de l'humanité d'Adam. N'est-elle pas pleinement humaine ? Bien sûr qu'elle l'est. Mais elle n'a pas existé en même temps qu'Adam. Il y aurait donc beaucoup plus à dire sur ce sujet particulier.

Le timing de l'homme : quand Jésus a purifié nos péchés ou satisfait notre justice et qu'il est retourné à Dieu.

Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le second psaume : **Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui**. Actes 13 : 33

Il y a donc une application du Fils engendré au moment où Jésus est ressuscité d'entre les morts et a été ramené au ciel. C'est une compréhension légitime car il s'agit de l'exigence de l'homme. Dieu satisfait l'exigence de l'homme. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Cela a-t-il du sens ? Les deux interprétations sont correctes, mais l'une d'entre elles reflète plus la vérité. Ces deux interprétations sont correctes dans le sens où Dieu s'adapte à l'homme, pour le ramener à lui. Voici donc ce que nous lisons et notons bien ceci. Il s'agit d'un commentaire biblique adventiste :

Les croyants chrétiens ont fait de la résurrection le fondement de leur croyance en la filiation du Christ. Le Christ était « le premier-né d'entre les morts » (Apocalypse 1 : 5), et la résurrection est comprise comme lui confirmant le titre de « Fils de Dieu ». (*Commentaires bibliques adventistes sur Actes 13 : 33*)

Est-ce vrai ? Est-ce là le fondement de sa filiation ? Est-ce l'origine de sa filiation ?

Robyn : Je pensais que son origine était quand il a été engendré.

Pr. Adrian : Exactement.

Craig : C'est vrai dans le sens où les chrétiens y croient. Mais cela n'en fait pas une vérité absolue.

Lorelle : Mais je pensais que les chrétiens croyaient que la filiation découlait de son incarnation, c'est-à-dire quand il est né, et non pas quand il a été ressuscité. C'est différent.

Pr. Adrian : Certains la tirent de son incarnation, mais ici la filiation est liée au sacerdoce, comme il est dit dans Actes 13. Selon la chrétienté, la base de la croyance en la filiation du Christ est liée à sa résurrection, parce qu'Il avait satisfait la justice de Dieu, qu'Il a souffert avec nous, et qu'Il s'est qualifié pour être notre représentant, devenant ainsi le Fils de

l'Homme. Il est devenu le Fils de l'homme dans notre compréhension. C'est à ce moment-là que nous l'avons accepté et que nous l'avons cru. Il est donc vrai que Christ était le Fils de Dieu depuis sa résurrection, mais il s'agit d'une adaptation à la compréhension de l'homme. Ellen White le présente clairement.

En fait, je voulais juste ajouter ceci parce que c'est tellement triste. Il s'agit du commentaire de la Bible adventiste, qui cite Luc 1 : 35, lorsque l'ange Gabriel dit à Marie que « l'enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu ».

Ici [Luc 1 : 35], l'ange Gabriel affirme la véritable divinité de Jésus-Christ, tout en liant inséparablement cette divinité à sa véritable humanité. Le Fils de Marie serait le Fils de Dieu, parce que la conception devait avoir lieu au moyen de la « puissance du Très-Haut ».

Et remarquez ce qu'ils disent :

À partir de ce texte et d'autres écrits, certains ont conclu que le titre de Fils de Dieu a été appliqué pour la première fois au Christ lors de l'incarnation. D'autres sont parvenus à la conclusion que ce titre décrit la **relation pré incarnée du Christ avec le Père.** [C'est ce que nous comprendrions.] D'autres encore considèrent que le terme Fils de Dieu s'applique au Christ pré incarné dans un sens proleptique, ou en relation avec son rôle dans le plan du salut.

Ce mot [proleptique] signifie l'anticipation du moment où Il deviendrait le Fils de Dieu. C'est ce qui est présenté dans une grande partie de la théologie adventiste actuelle. Ty Gibson présente cette idée de filiation anticipée et cela aide beaucoup de personnes à satisfaire leur anxiété trinitaire. C'est proleptique. C'est anticipatif. Le terme « Fils de Dieu » présenté avant qu'Il ne vienne sur cette terre est une anticipation du moment où Il deviendrait le Fils de Dieu.

Les auteurs et les éditeurs de ce commentaire ne trouvent toutefois dans les Écritures aucune mention claire et sans équivoque de ces points de vue. Par conséquent, se prononcer de

manière dogmatique sur cette question reviendrait à affirmer plus que ce que l'Inspiration a révélé. Ici, le silence est d'or.

(Commentaires bibliques adventistes sur Luc 1 : 35)

Que disent donc les commentateurs adventistes lorsqu'on leur pose la question ? « Christ, de qui est-Il le Fils ? » « Nous ne pouvons pas le dire. Nous ne savons pas qui Il est. »

Craig : Mais ils sont tout à fait sûrs qu'Il est une trinité.

Lorelle : N'est-ce pas aller plus loin que ce que les Écritures, l'inspiration ont révélé ?

Craig : « Ici, le silence est d'or ? »

Pr. Adrian : Mais si vous ne connaissez pas l'identité du Fils de Dieu, comment pouvez-vous avoir la vie éternelle ?

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. (Jean 17 : 3)

Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. (1 Jean 5 : 12)

Si vous ne savez pas qui est le Fils, vous n'avez pas la vie. C'est la déclaration la plus triste qui soit. Ils ne savent pas qui est Jésus. C'est un mystère pour eux.

Robyn : Ou ils le savent, mais ils ne veulent pas l'admettre.

Pr. Adrian : Ou ils le savent et ils ne veulent pas l'admettre parce qu'ils perdraient leur emploi. Mais nous ne voulons pas attribuer le blâme là où il n'a pas lieu d'être.

Le moment de l'engendrement du Fils détermine le moment de la prêtrise du Christ. Ici, nous voyons qu'Ellen White harmonise les deux positions.

Le Christ a apporté aux hommes et aux femmes une puissance victorieuse. Il est venu en ce monde sous une forme humaine, pour y vivre en tant qu'homme parmi les hommes.

Il assumait les risques de la nature humaine et fut mis à l'épreuve. Dans son humanité il participait de la nature divine. **Par son incarnation il devint le Fils de Dieu dans un sens tout nouveau.** (*Messages choisis, vol. 1, p. 265*)

Les commentateurs n'ont-ils pas lu cette déclaration ? N'étaient-ils pas au courant de cela ?

L'ange avait dit à Marie : « La puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1 : 35). Quoique Fils d'une créature humaine, **il devint le Fils de Dieu dans un sens nouveau.** (*Messages choisis, vol. 1, p. 265*)

Qu'est-ce que cela signifie ? Il était déjà Fils de Dieu de toute éternité. Il était le Fils de Dieu.

C'est ainsi qu'il se tint en ce monde, — Fils de Dieu, en même temps qu'allié à la race humaine par sa naissance. (*Messages choisis, vol. 1, p. 265*)

Il était le Fils de Dieu. Mais s'il y a une chose que l'humanité veut obscurcir et cacher, comme les anges déchus, c'est le fait que Christ est engendré du Père. La déclaration des commentateurs bibliques adventistes n'obscurcit-elle pas cela non plus quand ils disent : « Nous ne pouvons pas le dire ». Ils sont agnostiques sur la filiation de Jésus-Christ. Ils ne sont pas positionnés et le fait de ne pas s'engager dans une crise comme celle que nous traversons est une trahison contre le gouvernement de Dieu. Je tremble à l'idée de ce qui attend ceux qui adoptent cette position. « Nous ne nous engageons pas. Nous restons neutres ». Et comme vous le savez, rester neutre est très inconfortable.

Rhonda : N'est-ce pas aussi ce qu'ils font avec le Saint-Esprit ?

Pr. Adrian : Pour eux, c'est un dieu. Ils sont sûrs de cela.

Rhonda : Il y a une citation [de l'Esprit de Prophétie] qui dit qu'il faut garder le silence à ce point.

Pr. Adrian : Le silence est d'or.

Ainsi, une fois que Christ a satisfait aux exigences de l'homme en matière d'expiation, il est en mesure de nous faire entrer dans la nouvelle alliance. Maintenant que Christ a démontré qu'il nous comprend et qu'il a satisfait à la justice divine telle que nous la croyons, il peut alors nous faire entrer dans la nouvelle alliance. Celle-ci a toujours été et est l'alliance éternelle.

Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, [...] (Hébreux 9 : 15)

Et ce que j'ai écrit là, c'est l'ancienne alliance. Et qu'est-ce que l'ancienne alliance ? Tout péché doit être puni. La rédemption du péché. Et quel était le péché sous l'ancienne alliance ? La croyance que chaque péché doit être puni. C'est une transgression de la loi de Dieu, une transgression du caractère de Dieu. Mais Christ a accompli pour nous les exigences de l'ancienne alliance.

[...] ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. **Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée.** (Hébreux 9 : 15-16)

Est-ce là l'idée de Dieu ou de l'homme ? C'est l'idée de l'homme que tout péché doit être puni.

Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. (Hébreux 9 : 17)

Ainsi, Christ devait satisfaire notre compréhension, notre entendement, pour nous sceller et nous faire croire que nous pouvions recevoir la bénédiction de Dieu, la miséricorde de Dieu, la grâce de Dieu et la bonté de Dieu. Christ a satisfait à cela. C'est ce qu'est dit dans Hébreux 9. Et si vous ne l'avez pas remarqué, je vous présente est un nouveau cadre de compréhension de ces versets. C'est une nouvelle façon de voir ces versets, et nous devons y revenir sans cesse. Dieu s'est adapté à l'homme comme Il l'a fait avec Abraham. Il a condescendu à entrer dans une alliance avec Abraham, en utilisant des éléments qui étaient habituels

parmi les hommes de son époque. Il fait de même ici. L'homme croit qu'un testament n'a de valeur qu'au moment de la mort.

Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère, combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ! (2Corinthiens 3 : 8-9)

C'était glorieux. Il était magnanime de la part de Dieu de s'accommoder de nos principes concernant le ministère de la mort, de l'exigence que chaque péché doit être puni.

Comprenez-vous ? Pouvez-vous voir cela dans ces versets ? Le processus prend-il du temps ? Dieu devait nous emmener de l'ancienne alliance à la nouvelle alliance, du ministère de la mort à celui de la vie. C'est ce qu'Il doit faire pour nous faire entrer dans ce qui a toujours été.

Et juste un point de réflexion à propos du verset de Hébreux 9 : 16. Partout où il y a un héritage, vous ne pouvez en bénéficier qu'à la mort de celui qui détenait ce qui était offert. Alors, Dieu devait-il mourir pour donner son héritage à son Fils ? Non. Ce n'est donc pas une idée de Dieu ! Voyez-vous ? N'est-ce pas Satan qui voulait que Christ meure pour qu'il puisse prendre son héritage ?

Craig : Et pour nous, ce n'est pas forcément la même chose. Je veux dire que vous pouvez donner de l'argent sans avoir besoin d'attendre de mourir pour le faire.

Pr. Adrian : Mais lorsqu'il y a un testament, on ne peut y avoir accès qu'à la mort du testateur. Mais, en effet, cela n'empêche pas le testateur de donner de l'argent avant de mourir.

Craig : Exactement. Et Dieu nous a fait grâce.

Pr. Adrian : Oui. Comme le père du fils prodigue ; il a donné un héritage à son fils avant de mourir. Nous ne faisons que souligner ce point. Ce sont les idées de l'homme qu'il a hérité de Satan. Celui-ci désirait ardemment la mort de Christ pour prendre son héritage.

C'est de là que viennent toutes ces idées. Cela nous permet donc de voir le livre d'Hébreux d'une manière différente. Le christianisme utilise ces versets pour conclure que jusqu'à la mort de Christ, son alliance n'avait aucune valeur. C'est ce qu'enseigne le christianisme. Il fallait que ce soit scellé. Mais ce sont là les idées de l'homme et non celles de Dieu.

Liam : La Parole de Dieu suffit pour être scellée.

Pr. Adrian : Sa parole suffit.

Bronwyn : C'est intéressant tout ce concept d'attendre que quelqu'un meure pour obtenir votre héritage. C'est intrinsèquement égoïste.

Pr. Adrian : Oui, absolument.

Auditoire : Dépêchez-vous de mourir pour que je puisse l'obtenir !

Bronwyn : En revanche, dans l'exemple du père du fils prodigue, le fils était égoïste alors que le père était complètement généreux. Il n'avait pas besoin d'avoir une attitude égoïste envers son fils.

Pr. Adrian : Il ne l'a pas fait. Ça me rappelle un film que j'ai regardé quand j'étais jeune, je ne me souviens plus du nom du film. Je me souviens juste de cette scène au début du film où cet homme est sur un terrain de golf et il joue au golf. Un autre homme s'approche de lui et lui dit : « Je suis désolé de vous annoncer que votre père vient de mourir ». L'homme qui a perdu son père avait besoin d'un moment pour réfléchir. Quand l'autre homme s'est éloigné, il y avait comme une joie triomphante de l'homme qui a perdu son père car qu'il avait hérité de tous les milliards de son père. Il était si heureux que son père soit mort, parce qu'il pouvait avoir possession de tout son héritage. C'est l'esprit humain qui pense comme ça.

Pr. Adrian : Sharon [une des internautes] demande : « A-t-il été crucifié parce qu'il était un Fils métaphorique ? »

Pr. Adrian : [Et le commentaire en ligne précédent] « Satan a tenté Christ dans le désert parce qu'il était un Fils métaphorique ? Si tu es le Fils métaphorique de Dieu, transforme ces pierres métaphoriques en pain métaphorique. »

Liam : Ce que tu dis là [en faisant référence à l'homme sur le terrain de golf], c'est qu'il a reçu l'héritage après la mort de son père. En fait, il avait déjà l'héritage du vivant de son père. C'est donc la pensée de l'homme à 100 %. Maintenant, le père est enfin mort, super. Mais finalement, l'homme avait accès à l'héritage même quand son père était vivant. Alors pourquoi célébrer maintenant ?

Pr. Adrian : Parce que la mort doit venir pour l'homme.

L'homme a besoin d'un sacrifice, Dieu veut qu'on apprenne à le connaître. Nous arrivons ici à ces magnifiques versets. Nous nous rappelons qu'il s'agit de l'une des déclarations les plus importantes de ce message.

Il est clair que l'idée d'une propitiation ou d'un sacrifice indique qu'il y a une colère à apaiser. Mais notez bien que c'est nous qui exigeons le sacrifice, et **NON** Dieu. (E.J. Waggoner, *The Justice of Mercy* (La justice de la miséricorde), *Present Truth UK* 30 août 1894)

C'est ici une déclaration explosive ! C'est nous qui avons exigé le sacrifice, pas Dieu ! C'est pourquoi Dieu a satisfait nos exigences. Il a condescendu à entrer dans une alliance avec nous afin de nous donner son Fils pour satisfaire nos exigences de la loi, parce que nous pensions que sans effusion de sang, il ne pouvait y avoir de rémission du péché. Remercions Dieu d'avoir accepté de faire cela pour nous dans nos ténèbres. J'espère que vous comprenez la signification du mot « **NON** » dans ce verset. Dans Osée 6 : 6, il est dit :

Car je prends plaisir à la miséricorde, et non point aux sacrifices ; et à la connaissance de Dieu, plus qu'aux holocaustes. (Osée 6 : 6)

Il ne dit pas comme dans certaines traductions qu'Il désire la miséricorde plus que le sacrifice. Ce n'est pas ce qu'il dit. Il désire la miséricorde, **NON** le sacrifice. Quelle est la place du sacrifice dans le plan de Dieu ? Il n'y en est pas. On peut faire le parallèle ici du fait que Dieu désire la connaissance de Dieu, et non les holocaustes, ce qui équivaut à :

L'expiation de Dieu

Miséricorde

Connaissance de Dieu

L'expiation de l'homme

Sacrifice

Holocaustes

Comprenez-vous ? Alors, de quoi avons-nous besoin pour être expiés devant Dieu ? Nous avons besoin d'une révélation du caractère de Dieu. Et comment Jésus a-t-il fait cela ?

Je t'ai glorifié sur la terre. J'ai achevé l'œuvre que Tu m'as donnée à faire. (Jean 17 : 4)

S'Il a achevé l'œuvre que Dieu Lui a donnée à faire, cela n'implique pas la mort.

Bronwyn : C'est aussi ce que disent les rachetés quand ils voient Jésus venir : « En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, Et c'est lui qui nous sauve ; C'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ». (Ésaïe 25 : 9). Il y a là une relation de confiance.

Pr. Adrian : Il nous sauvera. Il y a une croyance. Parce que c'est tout simplement la miséricorde, et savoir que Dieu est miséricordieux comme il est dit dans Exode :

Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. (Exode 34 : 6)

Ce dont nous avons besoin, c'est d'une connaissance du véritable caractère de Dieu. Et cela ne nous est donné qu'à travers son Fils. Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père. Mais l'expiation de l'homme, et c'est là que beaucoup de gens disent : « Es-tu en train de dire que Jésus n'avait pas à mourir sur la croix ? » Non, nous ne disons pas cela. Jésus a dû mourir sur la croix parce que l'homme l'exigeait. Et je ne pense pas qu'un seul d'entre nous ici puisse dire qu'il est arrivé à la connaissance que nous avons aujourd'hui sans avoir cru que Jésus est mort pour nos péchés. Nous l'avons tous cru.

Qu'en-est-il des anges du ciel ? Eux aussi avaient besoin d'une connaissance véritable du caractère de Dieu, n'est-ce pas ? La mort de

Christ ne les a-t-elle pas réconciliés avec Dieu ? La mort de Christ leur a permis de voir le caractère de Dieu comparé à celui de Satan, où le véritable caractère de ce dernier a été révélé. Ils en avaient donc également besoin. C'est énorme ! Mais continuons. Jésus s'appuie sur Osée et le cite :

Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec **les publicains et les gens de mauvaise vie** ? Mais Jésus l'ayant entendu, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, **mais les malades**. Allez, et apprenez ce que signifie : je prends plaisir à **la miséricorde, et non aux sacrifices**. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. (Matthieu 9 : 11-13)

Qu'est-ce qui amène les pécheurs à la repentance ? Est-ce le sacrifice ou la miséricorde ?

C'est la miséricorde. Jésus dit : « Je prends plaisir à la miséricorde et non aux sacrifices. »

On nous a enseigné toute notre vie que la miséricorde ne vient que par le sacrifice. Mais Jésus parle de miséricorde, PAS de sacrifice. Et il dit : « Allez, et apprenez ce que cela signifie ... ». Ce qui signifie quoi ? Ils ne savaient pas ce que cela signifiait.

Liam : Nous ne le savons toujours pas.

Pr. Adrian : Nous ne savons toujours pas ce que cela signifie, 2000 ans après ! Et quand j'ai lu ce verset, cela m'a frappé : la miséricorde et non le sacrifice ! Dieu n'a jamais exigé de sacrifice. Mais encore une fois, Il le dit dans Matthieu 12.

Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le Sabbat. (Matthieu 12 : 2)

Il dit ensuite :

Si vous saviez ce que signifie : **Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices**, vous n'auriez pas condamné des innocents. (Matthieu 12 : 7)

Qu'exige le sacrifice ? La condamnation de l'innocent. Cela remonte à Satan au commencement, lorsqu'il a été convaincu qu'il était dans l'erreur, il a transféré sa culpabilité sur l'innocent. C'est ce qu'on appelle la substitution pénale. Et Jésus dit : « C'est vous qui êtes engagés dans cette œuvre ». Le pharisaïsme est inscrit dans la doctrine de la substitution pénale. Et comme Je l'ai déjà dit : l'église chrétienne a besoin de vider 'un « marais, n'est-ce pas ? Parce que nous sommes plus justes qu'eux. Elle a besoin de gens méchants et mauvais pour se comparer à eux et acquérir la justice par rapport aux autres. Mais nous avons tous besoin de miséricorde, n'est-ce pas ? C'est ce qu'enseigne le christianisme, n'est-ce pas ? J'aurai pitié par le sacrifice. Il s'agit d'un accommodement pour les hommes alors que Jésus nous dit clairement qu'Il prend plaisir à la miséricorde et non sacrifices.

Et juste au cas où nous serions confus :

Vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme [innocent] meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. (Jean 11 : 50)

J'ai mis volontairement le mot « innocent » dans le verset parce que Christ était innocent. Il faisait clairement référence à Christ. Caïphe n'était pas un homme guidé par l'Esprit de Dieu, n'est-ce pas ? Quelqu'un croit-il qu'il l'était ? Je pense que nous sommes tous convaincus qu'il ne l'était pas. Et c'est lui qui a énoncé le principe de la substitution pénale. Ici, il est opportun qu'un seul homme meure, que toute la nation ne périsse pas. Par conséquent, le sacrifice équivaut à la condamnation de l'innocent. L'auto-condamnation de Satan et d'Adam a été placée sur Christ. C'est là toute la doctrine.

Et ces deux citations, encore une fois, juste pour nous rappeler :

Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, Tu m'as ouvert les oreilles [Écoutons-nous ?] ; **Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.** (Psaume 40 : 6)

Qui a exigé le sacrifice ? L'homme l'a fait. Il est dit dans Jérémie la chose suivante :

Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Ajoutez vos holocaustes à vos sacrifices, Et mangez-en la chair ! **Car je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices.** Mais voici l'ordre que je leur ai donné : Écoutez [Shema] ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple, (Jérémie 7 : 21-23)

Où sont le sang et le sacrifice dans tout cela ? Il n'y en a pas. Il ne dit pas : « Et une fois que Mon Fils aura été frappé, ensanglanté et battu à mort, alors vous serez Mes enfants ». Ce n'est pas ce qu'Il a dit. Il a simplement dit : « Écoutez ma voix. »

Vous serez mon peuple et vous marcherez dans toutes les voies que je vous prescrites, afin que vous soyez heureux. (Jérémie 7 : 23)

C'est tellement clair. Dieu n'a pas ordonné les holocaustes et les sacrifices. Sauf pour faire ressortir ce qu'il y avait dans le cœur de l'homme. La nécessité du sacrifice quotidien, comme la nécessité de la messe quotidienne. C'est la même chose, n'est-ce pas ? C'est pour faire ressortir ce qu'il y a dans le cœur de l'homme, pas dans le cœur de Dieu.

Voici la citation de L'Esprit de Prophétie qui le confirme :

Avant que la fondation du monde, le plan de la rédemption a été conçu.

Qu'y avait-il dans ce plan ? Voici ce qui est dit :

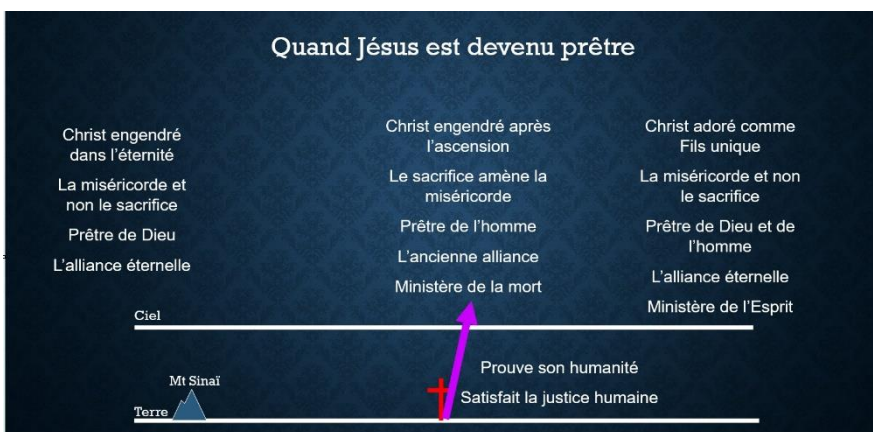
Dans le ciel, une voix mystérieuse se fit entendre qui disait : « Tu ne veux ni sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as donné un corps. »

C'est le plan du salut. Un corps. Et qu'y avait-il dans ce corps ? La personne de Jésus-Christ. Et que faisait-il dans ce corps ? Il a manifesté l'amour de Dieu. Il a achevé l'œuvre que son Père lui avait donnée à faire avant de mourir. Il a obéi à la voix de son Père.

Mais tu m'as préparé un corps [miséricorde]... Voici, je viens pour faire ta volonté, ô Dieu. Oui, ta loi est dans mon cœur. (*The Review and Herald*, 16 septembre 1902)

C'est le plan du salut du point de vue de Dieu. C'est si clair, j'espère que vous pouvez voir ce qu'est le plan du salut. Il n'y a rien ici sur la substitution pénale.

Alors, quand Jésus devient-il prêtre ? Si vous croyez que Christ est engendré dans l'éternité, alors vous pouvez entrer dans l'alliance éternelle. C'est ce qui est insensé dans les mouvements Père et Fils qui nient le sacerdoce éternel de Christ. C'est complètement incohérent, parce que vous avez tout ce dont vous avez besoin pour croire que Christ est prêtre pour toujours, et vous le niez. C'est de la folie.



[Avant la Croix] : Christ engendré dans l'éternité. Il désire la miséricorde et non le sacrifice ; il est prêtre de Dieu dans l'alliance éternelle. Mais ensuite [à/après la Croix] : Christ engendré après l'ascension pour s'adapter aux hommes ; le sacrifice amène la miséricorde aux hommes ; Il est prêtre de l'homme dans l'ancienne alliance ; le ministère de la mort. C'est ce que Dieu a consenti à faire pour nous. C'est donc à ce moment-là qu'Il est devenu prêtre dans un sens nouveau ; un Fils dans un sens nouveau. Mais Il était déjà prêtre pour toujours. Et ainsi dans l'éternité : Christ est adoré en tant que Fils engendré ; la miséricorde, et non le sacrifice, qui gouverne l'univers ; Il est prêtre de Dieu et de l'homme, comme Il l'était au commencement dans une alliance éternelle ; le ministère de l'Esprit et non le ministère de la mort.

La prêtrise et la filiation sont donc intimement liées. C'est le point que nous soulevons ici qui est très important.

Alors, voici quelque chose qui, l'autre jour encore, m'a époustoufflé. C'est juste là devant vous. Remarquez qu'il s'agit du sacerdoce de Melchisédek. Notez ce qui est inclus dans ce sacerdoce et ce qui ne l'est pas. Ce sont les seuls versets qui parlent de Melchisédech dans l'Ancien Testament.

Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. (Genèse 14 : 18)

Que représentent les symboles du pain et du vin ? La vie du Christ. Mangez ma chair et buvez mon sang. Et si vous ne faites pas cela, vous n'avez pas de vie en vous. (Jean 6 : 53) Ce qui signifie qu'il y a des symboles de sa vie.

Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! (Genèse 14 : 18)

Et les gens se posent la question : Pourquoi Melchisédek bénit-il Abraham, après qu'il a massacré tous ces gens ? Ma réponse est : parce qu'il avait besoin d'une bénédiction, parce qu'il était dans un état de tremblement, que sa postérité aurait maintenant une ombre sombre sur elle et que ses ennemis chercheraient à se venger de ce qu'il a fait. C'est pourquoi l'horreur d'une grande obscurité l'envahit. Il avait besoin d'une bénédiction.

Craig : Parce qu'il avait besoin de la bénédiction pour sa postérité, n'est-ce pas. Le Fils de Dieu venait à travers sa postérité.

Pr. Adrian : Oui, il en avait besoin. Il avait besoin de l'assurance que Dieu ne l'abandonnerait pas.

Bronwyn : C'est aussi intéressant parce que cela montre le lien qui existe dans notre esprit entre le fait d'être bon et être béni. Vous n'êtes béni que lorsque vous êtes bon. C'est pourquoi nous imposons cela.

Pr. Adrian : Cela me rappelle *La Mélodie du bonheur* quand Maria est avec le capitaine Von Trapp et qu'elle chante ; j'ai dû faire quelque chose de bien. C'est la vision catholique. C'est la manière humaine. C'est la loi naturelle. J'ai dû faire quelque chose de bien. Abraham avait fait quelque chose de mal. Mais il était béni. Parce que Dieu est miséricordieux. Voyons-nous cela ?

Bronwyn : Il y a aussi l'évangile de la prospérité. Dieu vous fera prospérer, vous prospérerez si vous faites ce qu'il faut.

Pr. Adrian : Oui, c'est un évangile basé sur les œuvres, l'apaisement. Il suffit de sortir votre carte de crédit et de donner tout ce que vous avez au pasteur pour être béni.

Et Abram lui donna la dîme de tout. (Genèse 14 : 18)

Qu'a fait Melchisédek ? Il a apporté le pain et le vin, qui sont des symboles de la vie de Christ. Il l'a béni et Abraham lui a donné la dîme. C'est la prêtrise de Melchisédek. Et qu'est-ce que la dîme ? C'est une reconnaissance que tout ce que nous avons vient de Dieu. Notre vie, nos biens, tout ce que nous possédons vient de Dieu, et la dîme est une reconnaissance de cela. C'est pourquoi nous donnons la dîme aujourd'hui, cela fait partie de la prêtrise de Melchisédek. Il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi.

Craig : C'est intéressant, les choses qu'il donnait en dîme. Il donnait la dîme des choses qu'il avait capturées. Et puis il n'en a rien gardé.

Pr. Adrian : Oui, il a tout donné ; de peur que vous ne disiez que vous avez rendu Abraham riche, mais c'est Dieu qui l'a enrichi.

Prêtrise de Melchisédek : (la miséricorde, pas le sacrifice)

1. Pain et vin – Provisions de Dieu en tant que pourvoyeur de vie. Miséricorde !
2. Bénédiction – Tu es mon Fils bien-aimé – Miséricorde !
3. Dîme – Reconnaissance de Dieu comme pourvoyeur de vie. Reconnaissance de la miséricorde !

Que contient donc le sacerdoce de Melchisédek ? Le pain et le vin, les provisions de Dieu comme pourvoyeur de vie et de miséricorde. Le pain et le vin sont des symboles de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Et c'était nécessaire pour nous aider à comprendre comment nous pouvions entrer dans ce système. Mais où est-il mentionné que Melchisédek a offert un sacrifice où que Abraham a offert un sacrifice ?

Auditoire : Il ne l'a pas fait.

Pr. Adrian : Aucun sacrifice. Cela ne fait pas partie de la prêtrise de Melchisédek. Il n'y en a pas. Vous voyez cela ? C'est énorme ! Pas de sacrifice ! Le but de la mort et de la résurrection de Christ et du ministère de Christ, et de toutes ces choses, était de nous amener à cela. Reconnaître la connaissance de la miséricorde, la connaissance de Dieu et non les sacrifices et les holocaustes. Comme il est dit dans Apocalypse chapitre 11, il faut mesurer le temple et ceux qui y adorent et laisser de côté quoi ? Le parvis. Qu'y a-t-il dans le parvis ? L'endroit où les animaux sont sacrifiés. L'endroit où le sacrifice a lieu. Laissez-le de côté ! Entrez dans la nouvelle alliance. Entrez dans l'alliance éternelle. Entrez dans la prêtrise de Melchisédek. C'est énorme. Pouvez-vous le voir ? Il n'y a pas de sacrifice ici. Que dit Daniel 9 ? Qu'est-il dit à propos de Christ ? Il ferait cesser le sacrifice et l'oblation ! En nous faisant entrer dans la prêtrise de Melchisédek. N'est-ce pas là un sujet digne du jour de la Pentecôte ? Oui. Votre esprit s'ouvre-t-il à une nouvelle compréhension, à une nouvelle révélation de la nouvelle alliance, de l'alliance éternelle ? C'est magnifique. « Je désire la miséricorde et non le sacrifice. »

Encore une fois, nous avons déjà regardé cela auparavant, l'autel d'airain. L'autel et la cuve dans la cour étaient en airain. L'airain est un alliage qui a été créé par Tubal-Cain. C'est un élément créé par l'homme. Le sacrifice sur l'autel représente la création de l'homme. Il satisfait ce dont l'homme a besoin. Et ici, j'ai la citation,

On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. **Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure**

pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. (Apocalypse 11 : 1-2)

Nous pouvons cesser de le mesurer, car nous sommes entrés dans la nouvelle alliance.

Pr. Adrian : Quant aux païens, c'est un autre sujet...

Nous n'entrerons pas dans les détails. L'autel de la miséricorde, pas l'autel du sacrifice. L'autel dans le Sanctuaire, l'autel de l'encens ; l'encens qui montait devant Dieu devait leur apporter quoi ? La miséricorde. Pas un autel de sang. Et il est vrai que du sang devait être apporté, parce que c'est un accommodement pour l'homme, pour que celui-ci croit que Dieu l'acceptera. C'était un accommodement.

Craig : Une fois.

Pr. Adrian : Oui, une fois. Il était apporté dans le Lieu Très Saint une fois par an. Et il était apporté dans le Lieu Saint lorsqu'un prêtre péchait et lorsque toute l'assemblée avait également péché. Mais [pou]r les péchés des individus, [le sang] n'était jamais apporté dans le Lieu Saint. La chair était mangée par le prêtre et il y entrait. Il [Christ] a dû le supporter, Il a dû porter cette abomination en lui-même, manger la chair de Sa propre création, pour satisfaire ce que l'homme exigeait.

Donc, ici, je veux juste vous lire un petit extrait de George Fifiel pour clore cela.

C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps [un temple] (Hébreux 10 : 5)

Et voici ce que dit Fifiel :

« Il a pris nos péchés sur lui... »

Et quels sont nos péchés ? Ce sont nos péchés quotidiens, nos irritations, nos contrariétés, nos colères, nos frustrations. Mais il a pris sur lui notre croyance que Dieu exige la mort. C'est le grand péché. Le fait de croire que Dieu exige la mort pour le péché est un péché.

[...] afin qu'il puisse nous amener à Dieu. C'était pour qu'il puisse briser le mur de séparation entre les cœurs des hommes et Dieu,

Et quel était ce mur de séparation ? Tout péché doit être puni. C'est le mur de séparation entre les hommes et Dieu.

[...] entre juifs et païens,

Voyons-nous des juifs et des païens au Moyen-Orient obtenir l'expiation en détruisant, tuant et offrant des enfants en sacrifice ? Voyons-nous cela ? Oui.

Jésus-Christ a créé un lien entre Dieu et l'homme afin que nous soyons un avec Lui et unis les uns aux autres réalisant ainsi l'expiation. En Jésus-Christ, nous qui étions parfois éloignés, nous nous sommes rapprochés par le sang de Christ.

Nous l'avons déjà dit, le sang de Christ dans l'ancienne alliance est Son sang littéral, le sang de Christ dans la nouvelle alliance est Sa vie, Son Esprit.

[...] de sorte que nous ne sommes plus des étrangers, mais des concitoyens des saints, des membres de la maison de Dieu, édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire en qui tout l'édifice bien agencé devient un temple saint dans le Seigneur.

Ne sommes-nous pas appelés à construire le temple de Dieu ? Ne sommes-nous pas appelés à être des piliers dans le temple de notre Dieu ? Nous avons besoin de savoir qui est notre Dieu pour être un pilier dans ce temple.

[...] en qui vous aussi vous êtes édifiés ensemble pour que Dieu puisse y demeurer par l'Esprit. Nous sommes aussi proches du Seigneur que nous pouvons l'être. C'est l'union ; C'est pourquoi il a porté nos souffrances et s'est chargé de nos douleurs, afin qu'il puisse le faire pour nous en brisant toutes ces choses qui séparent les cœurs, tant humains que divins.

Malgré cela, nous l'avons estimé frappé de Dieu et affligé. C'est ce que nous avons pensé. Nous disions : Dieu fait tout cela ; Dieu le tue, le punit pour satisfaire sa colère, afin de nous libérer. C'est la conception païenne du sacrifice. L'idée chrétienne du sacrifice est celle-ci. Notons le contraste. « Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». C'est l'idée chrétienne. L'indifférence persiste, la haine persiste, l'égoïsme persiste, en calculant le coût et en espérant une récompense plus importante à l'avenir. Mais l'amour, et l'amour seul, se sacrifie, donne gratuitement, se donne lui-même, donne sans compter, donne parce qu'il est amour. C'est cela le sacrifice, qu'il s'agisse du sacrifice des taureaux et des boucs, ou de celui de l'Agneau de Dieu. C'est le sacrifice qui est révélé tout au long de la Bible.

Alors, quel est le sacrifice de Jésus ? Le don de lui-même, la soumission de lui-même à ce qui n'était pas nécessaire. Il a été plus loin, il a fourni un effort supplémentaire. C'est le sacrifice qu'Il a fait.

Mais l'idée païenne du sacrifice est tout le contraire. Un dieu est toujours offensé, toujours en colère, et son courroux doit être apaisé d'une manière ou d'une autre. (George Fifiield, Sermons de 1897)

Et c'est là le test auquel nous sommes confrontés. Dans notre pays et dans plusieurs pays du monde, nous avons vu au cours des quatre dernières années des choses qui ont été faites dans nos pays qui n'auraient pas dû être faites. Supportons-nous ces choses patiemment ou nous indignons-nous ? Prions-nous sincèrement pour nos dirigeants ? Ou bien défilons-nous dans la rue pour exiger leur destruction ? Et qu'est-ce qui nous attend, nous qui croyons à ce message à un moment ou à un autre ? Parce que si nous croyons ces choses et que nous avons reçu l'Esprit de Jésus, nous aurons donc l'Esprit de l'Innocent en nous. C'est pourquoi le monde cherchera à détruire les innocents, à satisfaire la colère des coupables, afin qu'ils puissent obtenir l'expiation. Qu'allons-nous faire ? Allons-nous résister ou allons-nous tendre l'autre joue ? C'est le test. Si quelqu'un me donne une gifle, je sais ce que ma chair peut faire.

Quelqu'un me tire dessus, m'accuse et m'attaque verbalement, je sais ce que ma langue peut faire. Mais si nous avons l'Esprit de Jésus, nous ne riposterons pas, nous ne résisterons pas et nous ne lutterons pas pour nos droits. Nous permettrons à notre pays de devenir une république bananière. Ne le ferons-nous pas ? Allons-nous nous battre contre cela ? Nous voulons encourager les bons principes et nous voulons encourager les gens à suivre la bonne voie. Mais si les choses vont dans l'autre sens, allons-nous exiger du sang ? C'est ce que nous devons considérer.

En conclusion, [1] le Christ a été ordonné comme Souverain Sacrificateur pour administrer la vie et la bénédiction à toute la création depuis le jour où Il a été engendré dans l'éternité. Il était le médiateur de Dieu auprès de toute la création. [2] Satan a introduit une fausse conception de la justice. De toute évidence, il a été créé et ensuite, lui et les anges qui l'ont suivi, ont développé cette fausse conception de justice qui exigeait la punition pour le péché. [3] L'homme a accepté le système de justice de Satan. Pour que Christ soit accepté comme notre représentant, il devait prouver qu'il était comme nous, qu'il nous connaissait et qu'il souffrait avec nous. [4] Christ est devenu prêtre de l'homme au moment de son ascension au ciel après sa mort. C'est à ce moment-là que le christianisme le considère comme le Fils de Dieu.

[Il a été proclamé Fils unique de Dieu après son ascension.]

Bien que nous l'ayons considéré comme le Fils de Dieu dès sa naissance dans le ciel, Il était donc prêtre dès sa naissance dans le ciel, comme il est dit dans Zacharie 6 : 12 -13. Il a été proclamé comme le Fils de l'homme, présentant son sang littéral devant le Père pour nous. [5] Une fois que nous acceptons que Dieu nous a pardonné, Il nous guide à travers le Sanctuaire jusqu'à ce que nous voyions que Christ était prêtre depuis toujours, ce qui signifie que Christ a été engendré dans l'éternité, et qu'Il n'a jamais exigé de sacrifice. Est-ce une bonne nouvelle ?

Liam : C'est l'évangile. Le véritable évangile.

Pr. Adrian : C'est l'évangile, n'est-ce pas ?

Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. (Matthieu 24 : 14).

Je prie pour que vous soyez bénis, que vous continuiez à étudier et à intégrer cela dans votre pensée. C'est arrivé à point nommé. C'est arrivé le jour de la Pentecôte. De quoi le monde a-t-il besoin à l'heure actuelle ? Il a besoin d'une révélation de Jésus-Christ. Il a besoin d'une révélation du Père qui n'exige aucun sacrifice mais la miséricorde.

Prière de clôture :

Père céleste, nous te remercions de pouvoir venir à toi et de savoir que tu n'exiges aucun sacrifice. Nous nous rendons compte maintenant que c'est nous qui exigeons le sacrifice, et chaque fois que nous blâmons les autres pour nos maux, pour nos problèmes, nous invoquons la substitution pénale. Nous prions pour être libérés de ce principe et de savoir que parce que nous sommes aimés de Toi et que nous avons confiance que Tu pourvoiras à tous nos besoins, nous n'avons pas besoin de nous inquiéter, nous n'avons pas besoin de condamner qui que ce soit. Nous n'avons pas besoin d'instituer des réformes civiles par la force, par la protestation, par la colère ou la violence. Il nous suffit de croire que Tu prendras soin de nous, de prier pour nos autorités, de faire preuve de miséricorde envers ceux qui nous persécutent et de manifester cette grâce dans nos vies. Nous croyons, Père, que Tu es miséricordieux et que Tu n'exiges pas de sacrifice. Pardonne-nous d'avoir péché en croyant que c'est ce que Tu exigeais. Nous avons décidé de mettre de côté l'autel d'airain des sacrifices sanglants. Nous venons au temple pour recevoir l'encens de la vie du Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique, le « prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech ». Père, nous te remercions, au nom de Jésus. Amen.

La miséricorde et non le sacrifice

L'enseignement central de la foi chrétienne est que la justice de Dieu exigeait le sacrifice de son Fils. Il enseigne que la miséricorde de Dieu vient du sacrifice, mais Jésus nous enseigne que Dieu désire la miséricorde et non le sacrifice. La miséricorde de Dieu est en fait en opposition avec le principe du sacrifice.

Le Christ, l'innocent, a été condamné à mort parce que les hommes n'ont pas compris la miséricorde de Dieu.

Si vous saviez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents. (Matthieu 12 : 7)

Le Christ est prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech. Lorsque Melchisédek est venu voir Abraham, il n'a apporté que du pain, du vin et des bénédictions. Il n'y avait pas de sacrifice. C'est la prêtrise de Melchisédek.

Mais Abraham a lutté dans la foi et c'est ainsi que Dieu a consenti à permettre le sacrifice. Christ sert donc de médiateur entre ce que Dieu désire et ce que l'homme désire. Dieu désire la miséricorde, la bénédiction et l'amour tandis que l'homme exige la mort, le sang et le sacrifice.

Serons-nous réconciliés avec la miséricorde de Dieu ?
Allons-nous parler au rocher et cesser de le frapper ?
Ouvrons nos cœurs à la glorieuse réalité que notre Dieu est un Dieu de miséricorde et NON de sacrifice.